

Rémy Van Fendel.

Rémy est né à Bonn(Prusse) le jeudi 15 février 1827. Bonn est une ville fédérale située au bord du Rhin dans le sud du land de Rhénanie-du Nord-Westphalie, à l'endroit où le Rhin émerge du Massif schisteux Rhénan pour pénétrer dans les plaines du Rhin inférieur.

La ville s'étend sur 141,2 Kms. Elle se situe à 25 kms au sud de Cologne, à 54 km au nord de Coblenche et à 70 Km à l'est d'Aix-la-Chapelle .

Sous domination française de 1794 à 1814, Bonn sera intégrée dès 1797 dans le département du Rhin et Moselle pour être rattachée à la Prusse en 1814. Plus tard, Bonn sera de 1949 à 1990 la capitale de la République fédérale d'Allemagne.

Bonn est aujourd'hui le deuxième siège du gouvernement fédéral. Elle abrite la célèbre et imposante cathédrale Münster, collégiale de style roman des XIe-XIIIe siècles, avec un cloître du XIIe siècle.

Son hôtel de ville fut achevé en 1782. On peut visiter également la maison natale de Ludwig van Beethoven, aujourd'hui transformée en musée.

L'ancienne résidence des princes électeurs de Cologne (fin du XVIIe siècle-début du XVIIIe siècle) et leur demeure d'été, le château de Poppelsdorf (XVIIIe siècle), sont affectés à l'université.



Le château de Poppelsdorf à Bonn - Allemagne

La ville possède également un musée d'art et d'histoire naturelle et un observatoire.

Rémy ou l'enfant de personne.

Rémy est né de père inconnu comme l'indique l'acte de notoriété délivré, lors de son mariage, par le Commandant du 89eme régiment de ligne d'Aïn-Témouchent (Algérie) et homologué par jugement du Tribunal d'Oran en date du 17/04/1857.

L'adresse de Gertrude Van Fendel (mère de Rémy) n'est pas connue au moment du mariage de son fils, c'est donc également le néant à son sujet .

Malgré de multiples recherches sur les très nombreux sites de généalogie, je n'ai trouvé qu'une seule personne portant ce patronyme, il s'agit de Johan Nikolaas Van Fendel décédé le 1 mars 1778 à Amsterdam. Il "pourrait" s'agir du grand-père de Gertrude.

Il est donc impossible également de savoir quelles ont été les conditions l'enfance et de la jeunesse de Rémy. A-t-il été élevé par sa mère, recueilli par ses grands-parents, placé en institution dès sa naissance.... On peut supposer qu'il a traversé étant enfant, des moments très difficiles.

La vie en internat est très dure en Prusse. selon la formule " Loué soit ce qui vous durcit" les enfants sont levés à six heures, le petit déjeuner se compose exclusivement de pain et de lait puis vient l'instruction religieuse et les cours d'Allemand, arithmétique et de culture physique.

A midi le repas est très frugal, pommes de terre et carottes parfois accompagnées d'une viande élastique puis de nouveau les cours, l'entraînement physique et enfin le repas du soir composé de quelques tartine de beurre et de bière chaude.

Instruction et Vie Scolaire.

En Prusse, c'est en 1717 que l'école a été décrétée obligatoire pour tous les enfants de 6 à 14 ans. Rémy a donc été scolarisé dès 1833 jusqu'en 1841. Son parcours professionnel nous renseigne un peu sur ses capacités puisqu'il est déclaré employé et agent d'assurances deux professions qui nécessitent de savoir lire, écrire et compter.

Rémy dans le monde du travail.

A la lecture des actes de naissances de ses huit enfants, on peut lire que Rémy a exercé plusieurs professions tout au long de sa vie : Surveillant des travaux sur bois, teinturier, cantonnier, agent d'assurances, employé.

Il était probablement audacieux, hardi, déterminé et énergique. De par son parcours de vie depuis sa naissance, il avait l'habitude de ne compter que sur lui-même. Rémy a sans doute commencé de travailler à l'âge de 14 ans en 1841.

Rémy et le Service militaire.

En 1845 ou en 1847 , Rémy enfle probablement l'uniforme pour la formation militaire. Il est "enrôlé" à Bonn, lieu de sa naissance, dans quelles conditions, combien de temps, hélas aucun document ne nous renseigne sur cette période de sa vie.

D'après les règles en vigueur , Rémy a intégré l'armée de réserve au plus tard en 1850, il était alors âgé de 23 ans.

Comment se passait la circonscription militaire en Prusse. Tous les habitants du pays sont nés pour les armes et ont l'obligation de servir dans un régiment qui appartient au district du canton où se trouve leur foyer.

Enrôlés à la naissance, tous les garçons étaient nés pour servir le souverain, mais ils n'étaient pas systématiquement mobilisés. La formation durait un ou deux ans suivant les cas.

1 Système cantonal en Prusse pour la conscription militaire



Une fois la formation effectuée, les jeunes recrues savaient qu'ils allaient ainsi rester dans leur région natale auprès de leur famille, qu'ils pourraient ainsi rentrer dans leur foyer pour les permissions, travailler ou fonder une famille. Il fallait néanmoins rester disponible (armée de réserve) jusqu'à 40 ans.

L'enregistrement des jeunes garçons se faisait par le pasteur au moment de la confirmation : on disait qu'ils étaient enrôlés. Au printemps de chaque année, les pasteurs lisaient, depuis la chaire des temples la liste des nouvelles recrues appelées au drapeau. Il est à noter que c'est la taille des garçons qui était déterminante et non l'âge stricto sensu.

En temps de paix, il y avait obligation de service pendant deux ou trois mois après la formation. Le reste du temps, les hommes étaient libérés sans solde. Par an, trente "cantonistes", les fils de conscrits de l'armée russe, engagés eux-mêmes pour une durée de vingt-cinq ans et éduqués dans les écoles cantonales en préparation de leur service militaire, étaient incorporés par district afin de compenser les départs.

En temps de guerres, les régiments "levaient" même des adolescents car c'est la taille, comme vu précédemment, qui décidait de l'incorporation.

Malgré les efforts déployés par l'administration prussienne, le service militaire demeure craint et détesté par les jeunes hommes. La sévérité de la formation et le traitement subi pendant le service militaire effraient les plus téméraires car le châtiment corporel est monnaie courante et les punitions quasi quotidiennes.

Un peu d'histoire de la Prusse

Il est important de relater la situation politique et économique en Prusse dans la première moitié du XIXe siècle pour comprendre les motifs qui poussent le peuple Allemand à l'exil

Quelques années avant la naissance de Rémy, en Octobre 1820, le congrès de Troppau (Silésie) réunit les Alliés de la Sainte Alliance pour proposer un règlement à la question italienne. Le congrès de Troppau se déroule en république Tchèque du 20 Octobre au 30 Décembre 1820. Il réunit la Russie, l'Autriche et la Prusse.



Troppau

Ces pays décident de lutter contre les problèmes qui menacent la stabilité de la vieille Europe par tous les moyens possibles, c'est à dire le dialogue ou bien le conflit. Au cœur de ces menaces se trouvent les soulèvements révolutionnaires en Italie et la situation en Espagne ainsi qu'au Portugal.

Le 7 juin 1840 , Frédéric-Guillaume IV monte sur le trône de Prusse. Il va régner jusqu'en 1861 période pendant laquelle il met en place de nombreuses mesures populaires comme l'allègement de la censure, la libération de prisonniers politiques ou encore le rétablissement du polonais dans le grand-duché de Posen.

Il reste cependant opposé à une constitution. En 1849, il refuse la couronne d'Allemagne. A partir de 1858, son frère Guillaume devient régent suite à une congestion cérébrale qui le laisse paralysé. Il meurt en 1861.

La Révolution de 1848

En mars 1848 (Rémy 21 ans) c'est le début de la première guerre des duchés qui oppose l'Autriche et la Prusse au Danemark.

La couronne danoise souhaite annexer les duchés de Holstein, Lauenburg et Schleswig qui appartiennent à la confédération germanique. Le roi danois chasse du pouvoir "les Augustenburg" ce qui provoque l'insurrection des duchés. Une armée composée de soldats prussiens et autrichiens est envoyée pour appuyer le gouvernement qui s'est formé dans les duchés. Cette guerre s'achève par la trêve de Malmö.

Le 18 mars, le printemps des peuples gagne Berlin. La fièvre révolutionnaire apparue en France au mois de février, après avoir gagné l'Autriche met en difficulté le royaume de Prusse.

L'Allemagne connaît, elle aussi, l'agitation sociale. Les débuts de l'industrialisation ont entraîné une augmentation des classes moyennes et un appauvrissement des artisans.. Bien peu d'ouvriers et d'artisans ont entendu parler de Karl Marx en 1848 mais depuis douze ans déjà un certain Wilhelm Weitling, prussien exilé en Suisse, encourage les artisans à se regrouper et développe des idées communistes.

Un affrontement sanglant éclate à Berlin entre les troupes et le peuple qui réclame une libéralisation du régime. Face à l'inaction des princes, Frédéric-Guillaume IV promet dès le lendemain de retirer ses troupes de Berlin. Toutefois le conflit se poursuivra après l'échec des discussions avec l'assemblée et l'état de siège sera instauré à Berlin.

La révolution avortée de 1848 est un conflit généralisé qui oppose, sur l'ensemble du continent, les gouvernants aux gouvernés, la loi au désordre, les gens honnêtes aux malhonnêtes.

Constitution Allemande

Face à l'échec de la révolution par en bas, le recours à la force du *Machtsaat* paraît inévitable.

Le 13 janvier 1849, la constitution du Reich allemand également appelée constitution de Francfort cherche à créer un empire Allemand géré par le royaume de Prusse où l'Autriche est évincée. Elle prévoit une monarchie constitutionnelle qui fonctionne selon les règles du parlementarisme libéral.

Pourtant si cette mission flatte ses ambitions, la Prusse n'accepte pas sans réticences de se dissoudre dans une entité nouvelle où elle risque de perdre les traditions qui l'ont construite.

La constitution ne sera jamais mise en pratique car le roi de Prusse, Guillaume IV refuse de prendre la couronne de cet empire au nom du droit divin des rois.

Traité de Paix de Berlin entre la Prusse et le Danemark

La guerre commence en 1848 et oppose le Danemark à la Prusse. Les Duchés se révoltent et mettent en place un gouvernement provisoire.

Ils sont appuyés par la Prusse qui envoie des soldats pour aider la révolte.

Après une courte trêve le Danemark reprend les combats au cours de l'année 1849. La Russie et le Royaume-Uni font pression sur les deux pays et un traité de paix est conclu dans la ville de Berlin le 02 juillet 1850.

L'exil des Allemands au XIXe siècle.

Les Allemands de la confédération germanique qui viennent en France dès les premières décennies du XIXe siècle réunissent à eux seuls toutes les caractéristiques qui vont marquer les immigrations politiques, économiques ou/et artistiques des XIXe et XXe siècles.

Le pays est, à cette époque, au bord de la famine, en cause les récoltes de blé désastreuses par suite des grands froids hivernaux, les inondations dans le centre de la France empêchent l'acheminement des céréales étrangères bloquées dans les ports et la maladie de la pomme de terre provoquée par le mildiou qui sévit dans toute l'Europe.

Des paysans en grand nombre, touchés par la crise de l'agriculture allemande, franchissent les frontières dès les années 1820, ils sont suivis par les artisans et compagnons qui sillonnent l'Europe afin de parfaire leur formation professionnelle.

Mais ces émigrants de la faim ne sont pas les seuls à venir en France car dans les années 1830-1840, la censure et l'autoritarisme de Metternich et de Frédéric-Guillaume de Prusse poussent les opposants politiques à l'exil, socialistes, libéraux et démocrates émigrent alors en grand nombre en France.

Au delà même des persécutions politiques, c'est toute l'activité culturelle et scientifique originale, bridée en Allemagne qui prend le chemin de la France.

Musiciens, architectes, philologues, médecins même, exercent de ce côté-ci du Rhin et contribuent à faire de Paris la Mecque intellectuelle de l'Occident. Ainsi le poète Heinrich Heine, juif converti au protestantisme, choisit la patrie des droits de l'homme, le pays qui a émancipé les juifs. Il s'installe à Paris en 1831 et y réside jusqu'à sa mort en 1856.

En 1820, 30.000 Allemands résident en France, en 1848 leur nombre est estimé à six fois plus, dont 60.000 pour la seule ville de Paris ce qui est considérable pour l'époque. Par son importance, cette colonie de travailleurs constitue la première immigration économique de masse de la France contemporaine.

Plus globalement, un trait commun à beaucoup d'expatriés allemands est la relative perméabilité entre immigration économique et exil politique.

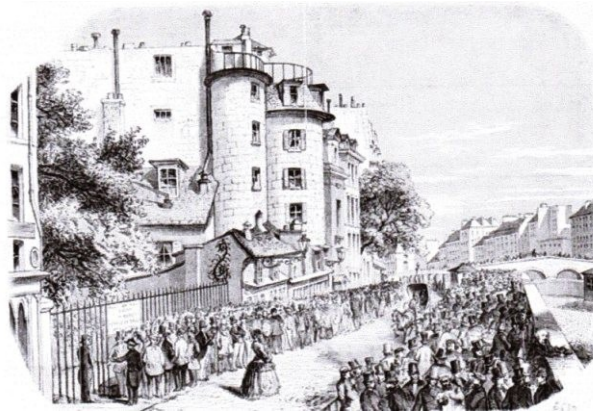
Ainsi, les artisans et compagnons qui s'installent en France dans les années 1820- 1830 deviennent à leur corps défendant des exilés politiques, condamnés à l'expatriation à vie lorsqu'en 1835 la Diète de Francfort interdit aux Allemands de séjourner dans un pays où sont tolérées les associations politiques.

Ainsi, on retrouvera nombre de compagnons et artisans allemands à Paris en 1830 puis en 1848, ils contribueront grandement à la réputation révolutionnaire des ouvriers du Faubourg Saint Antoine.

L'histoire "raconte" l'évolution de l'émigration Allemande en trois grandes vagues: (1853-54) (1871-77) (1881-86)

Je pense que Rémy a quitté la Prusse entre 1853 et 1854. Pourquoi ce départ ? Rémy est jeune, peut-être opposant au régime ou /et chassé de son pays par la misère et par l'espoir d'une vie meilleure.

A partir de 1830, la France s'est engagée dans la colonisation de l'Algérie, pour Rémy un nouveau pays, une nouvelle vie, de nouvelles perspectives... Il n'a peut-être pas de famille donc il n'abandonne rien... Partir sans se retourner.



Paris 1852, les étrangers résidant dans la ville font la queue devant la Préfecture de Paris (actuel quai des Orfèvres) pour se faire délivrer des permis de résidence instaurés en Septembre 1851.

Comment se passe le départ, dans un premier temps Rémy part pour Marseille , puis, dans un deuxième temps, il s'embarque pour l'Algérie.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent pour Lucie et son père, les étapes du voyage au départ de Prusse pour l'arrivée en Algérie sont nombreuses et nécessitent des semaines voire des mois de préparation.

Au terme de son voyage, nous retrouvons Rémy en Kabylie, à Aïn-Témouchent.